

Relation de l'entrée à Soleure, en 1709, de son Excellence Monseigneur le Comte du Luc, Ambassadeur du Roy Louis XIV.

Séances pour le renouvellement de l'Alliance entre le Roy et les Suisses catholiques, et les fêtes qui se déroulèrent à cette occasion dans cette même ville de Soleure en 1715.

Charles-François, Comte de Vintimille du Luc qui représenta la France dans diverses actes et congrès à Aarau, à Lucerne, à Baden, à Soleure, était un Ministre « d'une si grande supériorité d'esprit et de pénétration qu'on peut de juste raison le nommer sans second », nous dit l'auteur contemporain des fêtes de Soleure. Un historien moderne¹ nous le dépeint moins élégamment « figure étrange, singulier mélange de finesse et de trivialité, de ruse et de faconde. »

Ce qui est certain, c'est que le Comte du Luc qui aimait le faste, désirait sans doute que les cérémonies auxquelles il présidait, fussent toutes empreintes de la magnificence de son Souverain. Écoutons-le :

« Son Excellence est arrivée à Soleure le 27 Février 1709 et y a demeuré inognito jusqu'au 2 d'avril. Ce jour là, Elle se rendit à une heure après midy hors de la Ville a une Maison de plaisance : Messieurs de Soleure s'estant assemblés, dans leur Maison de Ville envoyèrent à Monseigneur l'Ambassadeur une Députation nombreuse à la teste de laquelle estoit Mr. l'Avoyer Besenvaldt de Brunstatt.

Cet Avoyer fit en françois un compliment très poli, et très spirituel sur le Choix que le Roy avoit fait de Monseigneur le Comte du Luc pour son Ambassadeur en Suisse, sur l'heureuse arrivée de son Excellence et sur l'ancienneté de son illustre Maison ; Son Excellence répondit à ce compliment d'une manière dont Messieurs les Députés parurent charmés, et pendant ce temps l'on fit une décharge de 20 pièces de canon, qui avaient esté mises sur le rempart. Sur les deux heures et demie on se mit en marche, dans l'ordre suivant :

Trois compagnies de dragons commandées par leurs Officiers l'épée à la main.

¹ Hri Mercier.

- Le Suisse de son Excellence.
 Les mulets de bast.
 Les chevaux de main.
 Deux littières à vide.
 Deux Carosses dans l'un desquels estoit Mr. Besenvald Major du Régiment de gardes Suisses, et dans l'autre Mr. Vigier le fils Capitaine au même régiment.
 Le Coureur de son Excellence.
 Dix Valets de pieds, deux à deux.
 L'escuyer.
 Trois Pages.
 Une Calèche à vuide, attelée de 6 chevaux.
 Le Maître d'hostel.
 Les gens de la Cuisine & de l'office deux à deux au nombre de douze.
 Le Chef de cuisine & le Chef d'office.
 Six Valets de chambre deux à deux.
 Six Secrétaires deux à deux.
 Tout cela fermé par 4 Gentilshommes de Son Excellence.
 La grand Carosse de son Excellence ou estoient les deux Secrétaires interprètes et le Secrétaire de l'Ambassade.
 Quatre laquais de Mr. de Roll, Avoyer en charge.
 Son Carosse attelé de six chevaux, dans lequel estoit Son Excellence avec Mr. l'Avoyer Besenvald.
 Douze Suisses habillés à l'ancienne mode Helvétique, au tour de ce carosse, portant l'espadon sur l'épaule.
 Le carosse de Mr. l'Avoyer Besenvald attelé de 4 chevaux, ou estoit Mr. le Marquis du Luc fils de Son Excellence, Colonel d'un Régiment de Cavallerie, avec Mr. le Boursier Besenvald, &c...
 La Carosse de Mr. le Boursier Besenvald aussi attelé de 4 chevaux ou estoit Mr. le Marquis d'Espinouse Gendre de Son Excellence avec Mr. de Montet, ancien Gouverneur de Neufchâtel.
 Un carosse dans lequel estoit Mr. des Bordes, Trésorier général des Liges Suisses et Grisons avec un Conseiller.
 Un Carosse ou estoit Mr. le Chevalier de St. Marck Major du Régiment du Luc avec un Conseiller.
 Treize autres carosses de l'Estat ou estoient Mrs du Petit Conseil, et quelques uns du Grand Conseil, selon leur rang.
 Trois trompettes de l'Estat.
 Quatre Sautiers, avec le manteau de la livrée du Canton.
 Vingt huit Conseillers du Grand Conseil à cheval, et quelques Bourgeois de la Ville, leurs valets avec des chevaux de main.
 La seconde décharge de 20 pièces de canon se fit lorsqu'on commença à entrer sur le glacis pour faire le tour de la Ville.
 En entrant dans la Ville on trouva à la porte de Bienne le Commandant de la Bourgeoisie à la teste de 400 hommes, tant Bourgeois que paysans

sous les armées formant deux rangs jusqu'à la porte de l'Hostel des Ambassadeurs. L'on marcha au travers de ces deux rangs & lorsque Son Excellence fut entrée dans la Cour de son Hostel, le Canon de la Ville fit la troisième décharge. Elle mit pied à terre à la porte de la salle basse, et Mr. l'Avoyer Besenvald, avec les autres Mrs du Conseil descendirent aussi de leurs carrosses et prirent congé d'elle, ils voulurent la conduire jusqu'à sa chambre, mais Elle les remercia de leur politesse et les pria de remonter en carosse. Après qu'ils furent sortis, les 3 Compagnies de dragons qui estoient postées en escadron devant la Cour y entrèrent et firent une décharge sous les fenêtres où estoit Son Excellence.

Les quatre cent hommes armés, qui estoient rangés en haye dans la Ville entrèrent aussi dans la Cour et après avoir formé un Bataillon, firent pareillement leur décharge sous les fenestres de son Excellence.

Ils se rendirent ensuite sur la place de la Ville et y firent la dernière décharge.

C'est ainsi que finit cette entrée, il y avoit un grand concours des peuples voisins, qui estoient venus pour la voir : Tout s'y est passé avec ordre, avec dignité et avec magnificence, et il n'y a eu qu'une voix sur cela. »

* * *

Mémoire de tout ce qui s'est passé à Soleure depuis l'arrivée de Messieurs les Députés jusques à leur départ et cecy au sujet du renouvellement de l'Alliance entre le Roy et les Suisses catholiques.

Le baron de zur Lauben presque un contemporain qui écrivit l'histoire militaire des Suisses en 1751, a laissé des notes historiques intéressantes sur les causes de la guerre du Toggenbourg au commencement du XVIII^e siècle.

Le Comté de Toggenbourg avait été acheté en 1468 par l'Abbé Ulric de St-Gall, de Petermann, Sire de Rarogne et Seigneur de ce Comté,¹ pour le prix de 14.500 florins du Rhin et l'investiture lui en avait été accordée par l'Empereur du Saint-Empire, l'année suivante.

A cette époque un traité de combourgeoisie unissait les Toggenbourgeois aux cantons de Schwitz et de Glaris. Ce traité avait été confirmé par le Prince Abbé et rendait ces deux cantons juges des différends qui pouvaient surgir entre les sujets et leur Souverain. Dès le milieu du XVI^e siècle des troubles surgissent parmi les habitants du Comté, dont une partie a embrassé la nouvelle religion. Les Réformés subissent mal l'autorité de l'Abbé.

¹ Petermann de Rarogne qui vend le Comté de Toggenbourg, fut le dernier rejeton de la puissante famille des Rarogne ; il était le frère de Franziscana de Rarogne, femme de Ruff Asperlin qui figure dans la peinture murale « Le vœu d'Asperlin » dans le chœur de Valère.

Ruff ou Rudolf Asperlin était le frère de l'Evêque Henri IV Asperlin qui mourut en 1457.

Des divisions agitent le pays pendant tout le XVII^e siècle. En 1702 le Prince Abbé Léodégar, prélat d'un naturel remuant, achève de mécontenter ses sujets en concluant avec l'Empereur un traité d'Alliance en vertu duquel ce Prince et l'Abbé promettent de se fournir réciproquement secours pour la conversion de leur pays.

Par ce traité d'alliance l'Abbé s'aliène ses sujets catholique et plus encore les cantons de Schwitz et Glaris dont il ne reconnaissait plus la juridiction et il amène les sujets protestants à chercher un appui auprès de leurs correligionnaires de Zurich.

C'est le point de départ d'une guerre qui mit en face les uns des autres les cantons de Berne et de Zurich défendant les droits des Toggenbourgeois réformés d'un côté, et ceux de Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald et Zug du côté des catholiques.

Cette guerre qui occupa les dix premières années du XVIII^e siècle se termina par la victoire des protestants à Villmergen le 25 août 1712, et par la paix d'Aarau, qui fut signée quelques jours après.

Le Comte du Luc, dit de zur Lauben, n'avait cessé d'interposer ses bons offices pour la pacification des troubles qui divisaient les cantons.

On le voit trois ans plus tard assister au renouvellement de l'alliance entre le Roy de France et les Suisses catholiques.

Un témoin de ces fêtes les décrit de la manière suivante :

« Une guerre engendrée par l'imprudent caprice et brutale animosité entre les cantons populaires et Lucerne d'une, et Berne et Zurich d'autre part, au sujet du Toggenbourg l'an 1712, dont les Suites conduisirent à l'ingénieuse entreprise, a donné lieu à une aliénation d'esprit et de paix et de véritable correspondance helvétique, entre tout le Corps de la Suisse.

Le Roy voyant d'un œil douloureux la perte inévitable des uns et des autres par cette décision, et touché d'une si grande éclipse de l'ancien lustre des Suisses, ses plus chers alliés, a trouvé à propos d'y remédier sans délai.

Sa Majesté commit le soin entier d'un si grand ouvrage entre les mains de S. E. Mgr. Le Comte du Luc, son Ambassadeur en Suisse, Ministre d'une si grande supériorité d'esprit et de pénétration, qu'on peut de juste raison le nommer sans second, qui a commencé par convoquer une Diète à Lucerne au mois de Octobre 1713 où elle a été en personne pour en faire le premier plan. L'autre la seconde, a été convoqué dans la même ville l'an 1715 au mois de février où Son Excellence a envoyé Mr. de la Martinière, secrétaire d'Ambassade, homme d'une très grande sagesse et prudence, avec plein pouvoir, où on continuat sur une plus grande étendue le plan d'une nouvelle alliance avec le Roy. A cette Diète les Cantons protestants furent invités pour qu'elle fut générale, mais inutilement. La Troisième a été convoquée à Soleure le 26 Avril de la même année où la dite Alliance a été consommée.

Le 26 Avril arrivèrent entre 7 et 8 heures du matin, Mrs. les Députés

de la République du Valais et à 9 heures je fis part à Son Excellence de leur arrivée, qui me dit : « j'en suis bien aise, allez, je vous prie leur souhaiter le bon jour de ma part et dites leur qu'ils viennent dîner avec moy en amis et à la franquette, nous remettrons le cérémonial à l'après dîner.

Son Excellence pour leur témoigner une préférence d'amitié fit manger à la même table leurs gentilhommes. Il y avait à cette table Mgr. Le comte de Passionei, Envoyé du Pape aux congrès d'Utret, Rhatstatt, et Baden, de la Lasure, Envoyé du Roy à Genève et moy ; la chère fut des plus magnifiques, il y avait entre autre un surtout d'un vermeil doré, qui a coûté 20 mil francs ; à 2 heures on se leva de table en se séparant en même temps.

Sur les 4 heures, ils revinrent en cérémonial et ils furent admis à l'audience, Son Excellence embrassa les deux Députés et a donné la main à chaque gentilhomme et aux deux familiers. Mr. le Grand Bailly Burgener l'a complimenté d'un discours très poli qui fut interprété par Mr. le Baron ; la réponse ne fut pas moins spirituelle mais remplie d'un grand cœur et d'une prédilection pour l'Etat du Valais. On se sépara par les memes embrassements sur les degrés.

Sur les 6 heures vinrent Mrs les Députés du Canton de Zoug dont l'audience fut très courte, mais ils furent néanmoins reçus dans le même cérémonial.

A 7 heures le canton d'Ury vint aussy complimenter Son Excellence, ils y furent jusques à la nuit. Et ce soir là tous les Cantons catholiques arrivèrent en cette ville et ils furent tous logés en trois cabarets, à savoir : à la Couronne, Lucerne, Fribourg, Unterwald, Glaris et Appenzell catholique, à la Tour Rouge, Schwitz et Zoug et à la Fleur de Lys, Ury et Valais.

Le 27 Avril qui fut le samedi, la session ou la Diète s'ouvrit à 7 heures du matin à la Maison de Ville de Soleure, les Députés furent invités à y paroître par le grand Sautier de cette Ville. Sur les dix heures, Mrs les Secrétaires d'estat de Lucerne et Soleure à savoir Keller et Besenvald vinrent demander audience de Son Excellence, et ensuite toute l'assemblée vint en corps suivant le rang de chaque Canton.

Mr. l'Ambassadeur les reçut sur les degrés donnant la main à chacun, ensuite ils furent conduits jusques à sa chambre ou Mr. Fleckenstein avoyer de Lucerne le complimenta de la part de tout le corps avec un discours allemand assez commun, interprété par Mr. le Baron, d'une voix si basse qu'à peine le pouvait entendre, mais la réponse de Son Excellence fut d'une si grande éloquence, qu'elle fut admirée de tout ce qu'il y avait d'auditeurs, après quoy, Mr. l'Ambassadeur les reconduisit jusques sur les degrés, et les officiers de la Cour les conduisirent jusques hors de la Cour où ils furent aussy les recevoir.

Ils rentrèrent au Conseil jusques à 12 heures, ensuite ils sortirent pour aller dîner chacun chez soy, à la réserve du Canton de Lucerne qui vint dîner à la Cour.

A deux heures on s'est levé de table et Mrs de Lucerne prirent congé pour rentrer en conférence ; à trois heures Mrs. Keller et Besenvald revinrent demander audience de la part de toute la Session pour conférer avec Son Excellence, sur ces entrefaites on préparat la Chambre, ou on mit des chaises tout au long des parois et un fauteuil pour Son Excellence. Une table au milieu pour quatre secrétaires à savoir, Mr. de la Martinière, secrétaire d'Ambassade Mr. le Baron, secrétaire interprète, Mr. Keller de Lucerne et Besenvald de Soleure.

Sur les 4 heures toute l'assemblée vint de la Maison de Ville en corps et furent en conférence avec Mgr l'Ambassadeur jusques à 7 ou ils retournèrent à la Maison de Ville jusques bien tard à la nuit.

Le 28, On s'assembla à 8 heures, mais ce fut un conseil secret ou il n'y eut que le premier député de chaque endroit, et l'après midi jusques à la nuit la même chose, ce jour là Son Excellence donna à diner au canton d'Ury.

Le 29, Lundi, tous les Députés en général furent derechef à la Session dès le matin jusques à 12 heures et de l'après diner jusques à la nuit et ce jour là Mgr l'Ambassadeur eut à diner les députés du Canton de Schwitz.

Le 30, Mardy tous les députés s'assemblèrent encore à 7 heures du matin et à 9, Mrs. Keller et Besenvald vinrent demander audience pour conférer avec Son Excellence, on prépara de nouveyux l'appartement comme cy devant, et à 10 heures, le corps de l'assemblée vint. La conférence a duré jusques à 1 heures après midy, on s'est séparé comme l'autre jour.

Messieurs de Zug restèrent pour diner, après diné on est rentré en session à la maison de Ville jusques tard à la nuit.

Le 1. de May jour de St. Jaques et Philippe, les Etats ne s'assemblèrent point, Son Excellence fust beaucoup incommodée de sa palpitation, elle ne laissa pas de donner à diner aux Députés d'Unterwald, Monseigneur l'Ambassadeur garda le lit tout le jour.

Le 2 May les Seigneurs Députés furent à la Maison de Ville en conférence jusques après midy, la ville de Soleure dressa la nappe ce jour là dans les 3 cabarets ou on ne se leva de table qu'à 7 heures. Il y avait dans chaque hostellerie le tiers du Conseil pour tenir compagnie aux Seigneurs Députés, le vin n'y fut pas épargné, n'y refusé.

Le 3 May, jour de l'exaltation de la Ste. Croix, on n'entra en aucune conférence et Mgr. l'Ambassadeur quoique allité, donna à diner à Mrs les Députés de Glaris et Appenzell, il y eut ce jour là une eclypse de soleil, depuis les 8 à 10 heures devant midi, il y eut cependant une très belle journée laquelle fut suivie d'un très beau temps.

Le 4 Mai il y eut session depuis les 7 heures jusques à midi, et sur le soir Mrs. les secrétaires d'Estat Keller et Besenvald ont esté demandé audience de Mgr. l'Ambassadeur pour le jour suivant, aucun Canton fut traité ce jour là à la Cour.

Le 5 Mai, Dimanche le Canton de Fribourg fust diner chez Son Excel-

lence. Sur les trois heures, les Seigneurs Députés s'assemblèrent à la Maison de Ville pour la session ; après quatre heures, ils vinrent en corps à la Cour, où ils furent en Conférence avec Mgr. l'Ambassadeur jusques à Sept qu'on s'est séparés.

Le 6, ce jour on n'est entré en session que l'après midi jusques à sept heures, les six Députés de Soleure mangèrent à la Cour.

Le 7, on entra en session le matin et vers les 10 heures vinrent trois Députés pour conférer avec S. E. jusques à midi qui furent Mrs de Sedorft de Fribourg, Besenvald de Soleure, Courten, Vice Baillif de Valais.

Le 8. La session a commencé environ les 8 heures, et elle finit qu'après midi par une députation de deux secrétaires d'Estat Keller et Besenvald près de Son Excellence au sujet de l'Estat du Cérémonial qui fust alors réglé.

Le 9. Jour de la Solemnité qui s'ouvrit par l'artillerie de la ville qu'on mena sur tous les bastions et toute la Bourgeoisie qu'on mit sous les armes.

L'Eglise St. Urs fut toute ornée de tapisseries sur tout le chœur, la richesse du Mestre Autel fut admirée de tout le monde. Sur les 8 heures les Seigneurs Députés s'assemblèrent à la Maison de Ville et vinrent en corps chez l'Ambassadeur en conférence où ils signeront et scelleront chacun de sa propre main et de son scell, depuis Son Excellence jusques au dernier des Députés, le grand Original ou Traité d'Alliance, après avoir été lu tant en français qu'en allemand.

Sur les 10 heures on se leva de la Conférence et on commença la marche vers l'Eglise en cette forme :

Maitre Jacques, le Suisse de porte à la tête, suivi de

21 valets des Ecuries en apprêts de livré et de

38 valets de pied ou laquais, suivis de

8 chefs ou officier de cuisine,

qui furent fermés par le mestre d'hostel (Mr. Erico).

Ensuite vinrent 6 valets de chambre,

puis 10 pages,

fermés par le Grand Ecuyer Monsieur de Gury,

et enfin 12 Gentilshommes de la cour,

sur lesquels marchèrent ensuite tous les gens de livré des Députés et puis généralement tous leurs gentilshommes.

Ce qui fut suivi de trois chevaliers :

Mr. de Stal, chevalier de St. Louis à la droite,

de Kalbermatten, chevalier de St. Michel au centre,

Reding, chevalier de St Louis à gauche.

Après eux, le secrétaire d'Ambassade, Mr. de la Martinière au centre portant le traité d'Alliance en main.

A sa droite Mr. le Baron, secrétaire interprète.

A sa gauche Mr. de Rolli aussi secrétaire interprète.

Enfin Son Excellence Monseigneur l'Ambassadeur, le grand Architecte de cette mémorable journée, suivi de tous les Cantons, chacun à son ordre.

Cette marche était accompagnée du son de toutes les cloches de la Ville, la Bourgeoisie en hais de chaque côté présentant les armes depuis la cour de l'Ambassade jusques à l'Eglise avec un grand nombre d'officiers.

Le Prévost en chappe se trouvait devant la porte de l'Eglise avec tout son Chapitre et Clergé, ayant présenté l'eau bénite à Son Excellence, la précéda jusques au Grand Autel, au pied duquel il y avait un très magnifique tapis à terre d'un velours de cramoisie, avec une grande crépine et gallon aussi bien que le carreau sur lequel tapis il y avait le prie Dieu et le fauteuil pour ce grand ministre.

Tous les Députés furent dans les formes et le Secrétaire d'Ambassade avec les deux interprètes derrière Son Excellence.

L'Entrée à l'Eglise se fit au son des trompettes, cimballes, haubois, des orgues et de plusieurs autres instruments.

Quand tout le monde a été dans l'église, Mgr. le Prévost commença la Messe qui fut dite basse, mais toujours accompagnée d'une très belle musique, la messe finie, le Prévost avec ses deux chanoines tous en chape se tinrent sur le dernier degré de l'autel tournés du côté du peuple ayant un missel ouvert en main ; Son Excellence vint le premier y mettre la main de la part du Roy son mestre.

Toute l'artillerie et la mousqueterie fit salve.

Et puis tous les députés suivant leur ordre, ce estant fait, le prévost exposa le Vénérable et puis il donna la bénédiction sur quoy il entonna le *Te Deum* qui fut chanté en musique et au son de tous les instruments, cela fini, on donna derechef la bénédiction et puis on commença derechef la marche avec cette différence que les Députés avec tous leurs gentilshommes et gens de livrée restèrent à l'Eglise.

Son Excellence fut précédé de toute sa maison comme auparavant le Prévost, Chapitre et Clergé l'accompagnèrent jusques hors de l'Eglise et puis on marcha entre les deux hais de Bourgeoisie jusques à la Cour, ensuite les Députés firent leur sortie de l'Eglise aussy entre la même Bourgeoisie depuis l'Eglise jusques à la Maison de Ville.

Toute cette cérémonie fut finie à 12 heures et à une heure on se mit à table.

La table de Son Excellence était en fer à cheval ou il y avait 4 tables à 20 couverts, dont la première fut commise à Sr. de Kalbermatten, chevalier de St. Michel, la seconde au Sr. de Reding de l'ordre de St. Louis, la troisième au Sgr. de Stal de l'ordre de St. Louis, la 4^{ième} au Sr. Vigier, Capitaine au Garde Suisse.

Plus 4 tables à 30 couverts, la première commise à l'Ecuyer de Son Excellence, la deuxième à l'Ecuyer de Mr. le Marquis Torcy, les autres, deux à Mrs de Frossac et de Villeneuve, premiers gentilshommes de Son Excellence.

Plus 2 tables de 40 couverts pour les valets de livré.

Il y avait devant Son Excellence douze couverts de vermeil, un grand surtout, 2 triple sallières, sur la gauche on voyait un buffet chargé d'un

très grand bassin rond, deux ovales à droite et à gauche de la même grandeur, 3 aiguïères avec leurs soucoupes, 1 grand potaulés, 2 autres aux côtés, 4 grands sceaux à glace, 12 douzaines d'assietes. Tout ceci de vermeil, c'est à dire argent doré.

Il y avait outre cela 5 buffets pareils en argenterie auxquelles 5 tables on a veu aucun estain. Le repas fut le plus magnifique qu'on ait veu, qu'on verra à Soleure, les vins de Bourgoine, coute rottie, de l'hermitage, champagne, d'allicante, et les liqueurs furent la boisson, et donné par bouteille et non par verres, et cela de le commencement jusques à la fin et à toutes les tables également.

Au Commencement du dessert on but à la Santé du Roy au salve de 12 pièces de canon.

Ensuite de Monseigneur le Dauphin de la même manière, de la famille Royale du même.

à celle de Son Excellence, 10 coups.

au Corps helvétique, 10.

à Mr. le Duc Dumaine, Général des Suisses, 8.

à Mr. le Marquis du Luc, 4.

à chaque canton et République du Valais en particulier, 4.

et puis finalement encore à Son Excellence, 12.

Avec quoy le repas prit fin à 5½ heures et chacun se retira chez lui et Mgr. l'Ambassadeur se mit sur le lit ne pouvant plus se soutenir de lassitude.

Le 10, les Seigneurs Députés s'assemblèrent à 8 heures à la Maison de Ville ou Son Excellence envoya Mr. le Secrétaire de l'Ambassade pour demander udience et sur les 9 heures la session Luy envoyat de chaque endroit un Seigneur pour l'aller prendre et le reconduire chez luy après son discours qui fut très touchant et des plus éloquent.

Sur les 10½ tout le congrès vint en Corps à la Cour pour remercier Son Excellence de sa prudente administration, pendant tout le temps de son Ambassade en lui témoignant la vive douleur qu'on ressentait de son départ, et pour prendre congé d'Elle, prononcé par Mr. Fleckenstein, avoyer de Lucerne, auquel Mgr. l'Ambassadeur répondit en des termes derechef très expressifs et prouvant la parfaite et bonne intelligence, amitié et réunion, sur quoy on se séparat et après diner chaque Canton vint en particulier prendre congé de Son Excellence et recevoir les bienfaits du Roy.

Chaque député eut une chaîne d'or avec la médaille, valant mil francs.

Les gentilshommes aussy une médaille et chaîne d'or valant 600 francs.

Aux Sautiers, une médaille d'argent valant 4 escus blancs. Sur toutes ces médailles il y avait d'un côté l'empreinte du Roy, et de l'autre ces paroles « *Foedus cum Helvetys catholicis renovatus 1715* » et ceux qui ne purent pas prendre congé de Mgr. l'Ambassadeur le 10, le purent le jour suivant qui fut le 11, comme Fribourg et la République du Valais. »

A. de Kalbermatten.